

J'AI VÉCU MON ANALPHABÉTISME... EN FIN DE SEMAINE

Johanne Letourneux, de la Boîte à Lettres

Épaisse, nouille, moule à gaufres, bachibouzouk, bonne à rien! J'le savais que ça marcherait pas, que je serais pascapable. J'comprends rien, j'ai jamais rien compris. Je suis une tarte. Faites-moi cuire! Vous ne m'avez pas crue, vous m'aurez cuite! J'le savais pourtant. J'étais pas bonne à l'école, je vois pas pourquoi je serais meilleure aujourd'hui. Mes parents m'ont jamais encouragée. C'est vrai! Y'étaient contre... Y trouvaient ça inutile. (Encore aujourd'hui.)

Finalement personne m'aime. Pis à part de ça, le prof y m'ennuie royalement. C'est un twit! Un... **!>#%\$. Pis surtout, surtout, je vais vous le dire bien franchement, j'ai peur, j'ai mal au ventre.

C'est fini, ni-ni. J'abandonne. Plus jamais on me reprendra à suivre des cours d'anglais! Quand je pense que c'est moi qui ai décidé de prendre ces cours-là. Pour me sentir moins épaisse, pour me faire des petits namis zanglais... ben, pour faire comme tout le monde, pour me sentir utile. Toutes mes amies sont trilingues bon. Pis aussi, j'voulais lire la constitution en anglais. (J'la comprends pas en français.)

Ça fait deux jours que je manque mes cours, je m'enferme chez moi pis je me ronge les ongles...et l'autre... le ministre Page, qui se laissait pousser les siens! Pis je me révolte beaucoup. J'écoute la télévision. Juste en français, bon. J'ai le droit, pis c'est utile.

Tout ça a commencé quand le prof m'a fait lire tout haut devant toute la classe, un texte que j'avais jamais vu de ma vie. L'enfer, la torture chinoise. C'est pas humain. Quand je pense que **j'adorais** faire lire les participants et participantes à haute voix. Pauvres bêtes!

C'était affreux, tout le monde m'écoutait. J'avais l'impression d'être un micro géant et les autres de gros hauts-parleurs. Dans le silence de la classe, ma voix était insupportable. Pourquoi moi? Pourquoi pas l'autre à côté? Yé pas bon. Ou pourquoi pas faire ça en gang? J'pourrais beugler avec le troupeau tout en cachant mon accent de vache espagnole pognée dans les barbelés.

Si vous saviez comme je voulais bien lire, avec un bel accent, une belle prononciation. Même que j'avais ajouté une touche sensuelle dans ma

voix. Ça pogne toujours. J'voulais tellement bien faire, j'voulais être parfaite, la meilleure. J'voulais que le prof me remarque, j'voulais... j'voulais qui trouve que je lis bien, que j'ai pas d'accent... que... j'voulais qui **m'aime!**

J'ai tout raté. Je distorsionnais. Je lisais comme un ongle qui glisse sur un tableau. Je me voulais douce et suave, je trompettais comme une sirène d'ambulance. Après ma délecture...lesilence. Leshauts-parleurs silaient. Le prof m'a juste posé une question: celle qui fallait pas. Celle que je posais tout le temps à mes participants quand j'enseignais en alphabétisation.

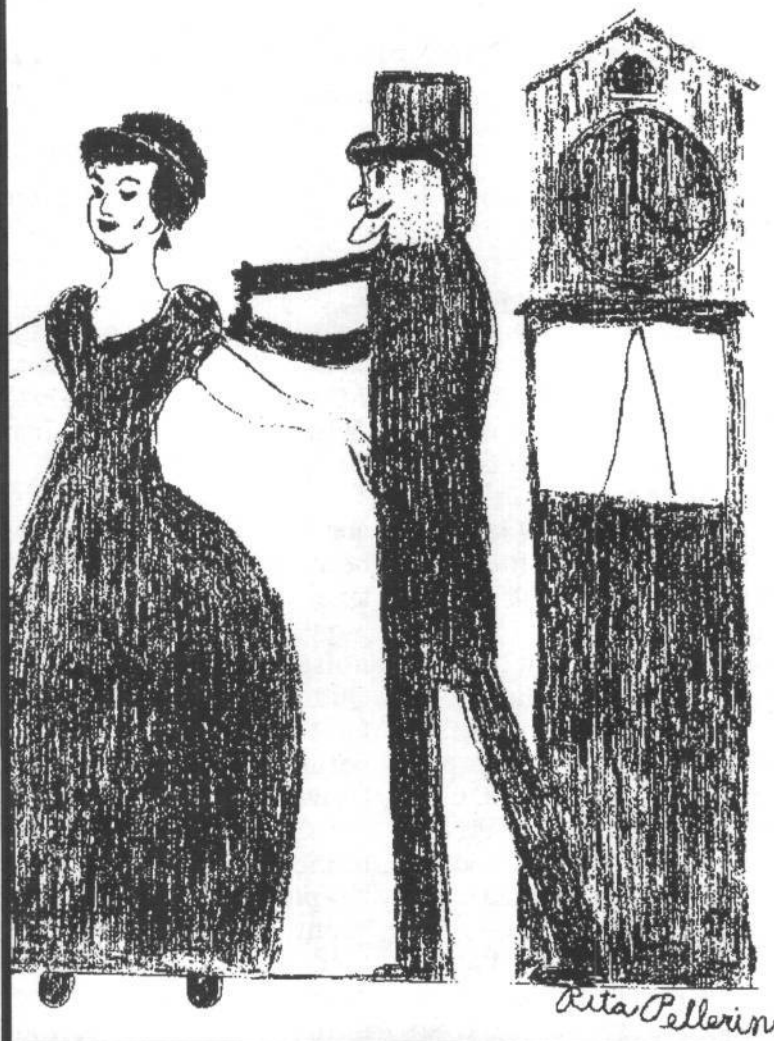
«Qu'est-ce que t'as compris dans le texte?» **what?** Qu'est-ce que j'ai compris dans le texte, mais ça va pas non! Pendant que je m'évertue à me faire aimer, il faudrait qu'en plus je réfléchisse. Je suis dans l'émotif moi monsieur, je ne suis pas dans l'intelligence moi monsieur... enfin pas là, pas tout de suite. Repassez mon cher! Y m'écoute pas, y'a le nez dans son maudit manuel. Encourage-nous, fais quelque chose. Dis-nous qu'on est bons. Même si on est grands! Ça fait longtemps qu'y a pas été sur

un banc d'école lui. Y s'en souvient plus, c'est quoi **apprendre**.

Ben moi, je vais m'en souvenir pour lui. Moi je l'ai vécu. Ça fait **mal, ayoye bobo!** C'est pas l'fun du tout du tout. T'es toujours en train de te remettre en question pis de te trouver nounoune. Quand je pense que j'ai enseigné pendant cinq ans en me pensant bien finfinaude, bien compréhensive, bien à l'écoute de leurs peurs, de leurs **besoins**. J'voulais tellement bien faire, j'voulais les aider. J'voulais être le meilleur appui... j'voulais, j'voulais... tellement qu'y **aiment**, que **je les aime**, pis qu'y **s'aiment**, ô traîtrise, ô douce infamie, morbleu! l'avais rien compris, mais rien, rien de leurs souffrances physiques et morales. J'avais pas mal au ventre moi, j'avais pas la chienne moi, j'avais pas peur d'être ridicule pis de me tromper moi. Je m'entendais même assez bien avec moi-même. Quelques crises d'estimation peut-être. Mais c'était passer... une pinotte! C'est pas entre les deux oreilles que ça se passe tout ça, mais dans le ventre, ça tire et ça crampe, ça bafouille et ça trébuche.

Pis ils remettent ça cette année. Ils reviennent dans les ateliers, de plus en plus nombreux, de plus en plus masos. Décidément, je comprendrai jamais rien. Sont fous ces analphabètes!

... CÔTÉ JARDIN



Lancement
du livre
«Rose Latulipe'»

Claire Lachapelle d'Alpha-Nicolet

1. Publication collective élaborée à partir de la légende du même nom par des participantes et participants ayant une déficience légère.